

Exposition à Marseille : Anita Molinero au MAC, une exploration de la sculpture contemporaine

À partir d'objets de récupération glanés dans la ville, Anita Molinero conçoit d'étranges assemblages, qui interrogent les fondements mêmes de la sculpture contemporaine. Au Mac de Marseille, ses œuvres sont exposées jusqu'au 30 mars à deux pas des sculptures de César et Richard Baquié, deux sculpteurs marseillais déjà historiques.

1/6 Un parcours complet



Filets (2023-2024) d'Anita Molinero, présentés dans l'exposition « Anita Molinero », musée d'Art contemporain, Marseille, 2024 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

Le parcours, qui se déroule dans trois travées du Mac, permet de découvrir vingt-cinq ans de la carrière d'Anita Molinero. Du premier couvercle de poubelle trouvé déformé dans les rues de Marseille en 2000 jusqu'aux grandes installations récentes, on voit une vraie cohérence dans ce travail de sculpture. On retrouve les poubelles dans ces grands filets imaginés l'an dernier à Saint-Nazaire en référence à l'activité portuaire de la ville. Les couvercles plastiques sont pris dans les mailles mais, chauffés, ils se sont transformés en stalactites vertes ou oranges et rappellent les plastiques, qui polluent les océans.

2/6 Importance du hasard



Dans le hall du musée trône cette impressionnante sculpture, entre apparition monochrome et lustre monumental. Ces poubelles rouges ont été assemblées par Anita Molinero, chauffées et déformées jusqu'à voir apparaître des trous ou des boursoufflures, aux formes nées du hasard. Puis elle étire le plastique fondu pour créer des fils baroques, chevelures ou pampilles enveloppant les containers transformés en œuvres d'art.

Sans titre (2005) d'Anita Molinero, présenté dans l'exposition « Anita Molinero », musée d'Art contemporain, Marseille, 2024 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

3/6 Souvenir de la Petite Ceinture



Petit béton de la Petite Ceinture
(2014) d'Anita Molinero, présenté dans l'exposition « Anita Molinero », musée d'Art contemporain, Marseille, 2024 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

C'est près de son atelier parisien du XXe arrondissement qu'Anita Molinero trouve les matériaux de ses sculptures. Ici, par exemple, on reconnaît un bout de béton accroché au mur et, fiché dans un fer saillant, une petite plaque de polystyrène récoltée sur le tracé de chemin de fer de la Petite Ceinture qui entoure Paris. Les couleurs ont été réalisées par des enfants d'une école maternelle et apportent de la joie à cette construction un brin agressive.

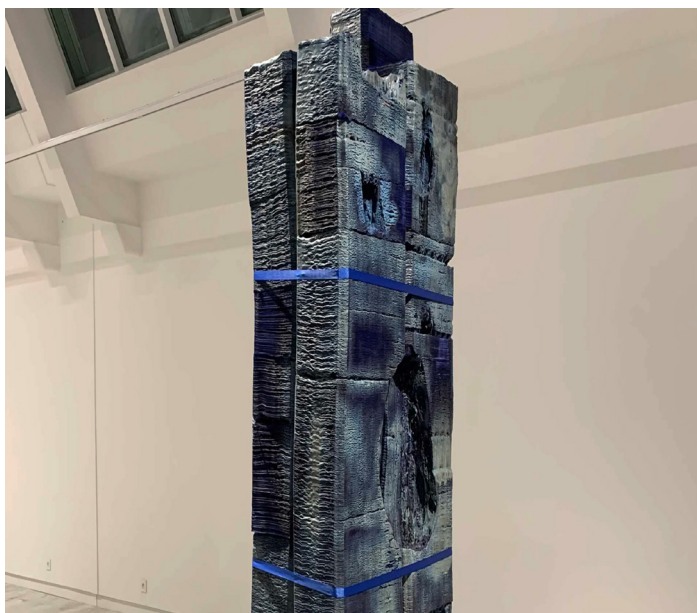
4/6 Aux limites de l'informe



Sans titre (2009) d'Anita Molinero, présentés dans l'exposition « Anita Molinero », musée d'Art contemporain, Marseille, 2024 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

Sous le titre de « Plastic Butcher », titre d'une œuvre exposée dans le jardin, cette exposition personnelle d'une cinquantaine de pièces montre comment Anita Molinero « contraint la matière de l'objet jusqu'aux limites de l'informe », précisent Stéphanie Airaud et Camille Gouget, les deux commissaires de l'exposition. Parfois, ces œuvres de plastique étiré prennent des allures sensuelles et semblent animées. Ainsi, de ces fauteuils roulants dont les assises et les dos en cuir ont été remplacés par de l'aluminium aux reflets moirés pour leur donner de la vie et du mouvement.

5/6 Dialogue avec les anciens



Diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 1977 et professeur pendant une dizaine d'années, Anita Molinero connaît bien la scène artistique méridionale avec les Nouveaux Réalistes des années 1960 et même Richard Baquié, plus jeune mais tout aussi intéressé qu'eux par l'invention de nouveaux gestes en sculpture. Ici, par exemple, elle a soudé des plateaux de polystyrène utilisés sur les marchés, puis les a fait fondre avec un chalumeau, a jeté de l'eau pour les refroidir puis y a percé des trous. On devine le clin d'œil aux Accumulations d'Arman ou aux Compressions de César.

Isapsurinfia (2007-2014) d'Anita Molinero, présenté dans l'exposition « Anita Molinero », musée d'Art contemporain, Marseille, 2024 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

6/6 Hommage à Louise Bourgeois



La Louise, Ouisette 1 et Ouisette 2 (2022) d'Anita Molinero, présentées dans l'exposition « Anita Molinero », musée d'Art contemporain, Marseille, 2024 ©Connaissance des Arts/Guy Boyer

Constitués de fers de construction, de plaques de béton et de pots d'échappements, ces trois sculptures sont un hommage direct à Louise Bourgeois. Il s'agit d'assemblages métalliques rappelant les hautes silhouettes longilignes des araignées de bronze de la célèbre sculptrice. La tête de l'animal, baptisé familièrement Louise, est fait à partir d'un morceau de béton récupéré et possède des yeux orné de larmes dorées.